

La fonction éducative des médias dans la société actuelle

Diana BARANAI-SAVA

Université de Suceava

Abstract: The purpose of this article is to analyse the way in which the media continues and completes school education by participating in the formation of a democratic society through the manifestation of an educational role. Therefore, we consider the relationship between the media and education by identifying the effects of the media products on the individual's personality development and their contribution to his social integration.

Keywords: education, media, socialization, behavioral pattern, culture, educational media

1. Introduction

Les médias sont une présence constante dans notre vie quotidienne, affectant notre comportement cognitif, affectif et socio-moral. D'autres institutions comme l'école, peuvent avoir un impact beaucoup plus fort sur l'individu, mais celui-ci ne sera pas aussi constant et prolongé dans le temps. Si la scolarisation représente une période de temps limité, le contact avec les médias s'étend tout au long de la vie vu que les gens organisent la plupart de leur existence quotidienne en fonction des médias. Bien que le but des médias ne soit pas nécessairement éducationnel, l'attractivité et l'influence qu'ils exercent ne peuvent pas être négligés.

Les mass média sont d'importantes sources d'apprentissage, non pas seulement en ce qui concerne l'éducation formelle ou

non formelle, à travers l'offre des programmes et des dispositifs informatifs et formatifs mais aussi à travers le point de vue d'une éducation informelle, à travers des **influences diffuses, spontanées et imprévues** de certains contenus qui n'ont pas été conçus dans un but éducatif explicite.

Cet article se propose une approche théorique, analytique, de la façon dont les médias participent à la formation d'une société démocratique à travers un rôle éducatif. Nous avons donc en vue la manifestation de la relation entre le système des médias et l'éducation en identifiant leurs effets sur le développement de la personnalité de l'individu.

2. Les médias comme instance de l'éducation

Les médias représentent un important facteur de communication qui contribue à l'éducation des enfants mais aussi des adultes. Cette fonction le plus souvent implicite se réalise par la transmission d'informations, de toutes sortes de savoirs, par la promotion de valeurs, d'attitudes et de comportements, avec un rôle important dans la formation de leur code socioculturel. Mais contrairement à l'instruction qui est prévu dans les études classiques basées sur les programmes scolaires et sous la surveillance directe d'un personnel qualifié, les médias fournissent des informations de façon spontanée et diffuse, en se transformant en une forme d'éducation supplémentaire, effectuée d'une manière non institutionnalisée, dans le temps libre dont l'individu dispose.

Pour la plupart des enfants, comme pour beaucoup d'adultes aussi, la lecture de la presse écrite, le visionnement des programmes de télévision ou l'écoute des émissions radiophoniques occupent une grande partie de leur temps. Pour eux, la participation à l'interaction médiatisée est l'une des activités quotidiennes les plus fréquentes. Le public reçoit une quantité de messages avec des nombreuses implications manifestes ou latentes, directes ou indirectes, prévisibles ou imprévisibles sur le développement de leur personnalité en procès de formation. L'éducation, à cet égard, peut être considéré comme la somme des activités dans lesquelles l'apprentissage d'une ou plusieurs per-

sonnes est intentionnellement contrôlés par d'autres. Selon Bruce J. Biddle et Peter H. Rossi (1966), l'éducation peut être restrictive (la socialisation) ou expansive (encourager la créativité). Elle peut également être «formalisée et ritualisée ou informelle et sporadique». Là où il y a éducation, deux rôles sont toujours reconnus dans le processus: l'enseignant et les étudiants: "educational media are those used to support the process of education, whereby teachers attempt to induce learning in students" (1966: 5).

Les opinions sur l'utilisation des médias par les étudiants dans un but éducatif sont différentes (P Moeglin, 2003): certains croient que les élèves apprennent mieux à travers les médias qui offrent un support concret pour les notions abstraites, éveillent l'imagination, la curiosité, tandis que d'autres soutiennent que, plus que dans l'apprentissage traditionnel, il y a des risques de passivité chez les élèves, de "fuite" du réel dans le virtuel ou le spectaculaire.

L'enseignement moderne vise à assurer la diversité des ressources d'instruction et d'éducation mises à la disposition des élèves. L'intégration des médias (journaux, télévision, multimédia, etc.) dans les activités didactiques peut assurer une telle diversification et enrichissement des pratiques pédagogiques. Par conséquent, les connaissances acquises de cette manière «complètent, matérialisent, illustrent et actualisent les connaissances obtenues dans les livres» (Ion Albulescu, 2003: 54).

À l'école on réalise une éducation aux et pour les médias. L'*éducation aux médias*¹ est devenu l'un des aspects majeurs des programmes, ayant comme but «d'armer les jeunes et les moins jeunes contre la manipulation et, en même temps, de reconnaître le profit que l'éducation peut tirer de l'école parallèle qu'ouvrent les médias» (Viviane De Landsheere, 1992: 291). Le succès de l'éducation aux médias en dehors de l'école dépend de l'éducation

¹ Jacques Gonnet (1997: 15) entend par éducation aux médias «une éducation critique à la lecture des médias» dont l'objectif est de «faciliter une distanciation par la prise de conscience des fonctionnements des médias, de leurs contenus comme de la mise en perspective des systèmes dans lesquels ils évoluent».

réalisée à l'école parce que ce dernier aide les individus à recevoir les messages des médias dans une manière consciente et sélective et aussi à identifier les sources d'information avec une valeur éducative.

L'homme s'auto-éduque toute la vie en utilisant les moyens de la socialisation et de l'alphabétisation que la société met à leur disposition. Parmi ceux-ci, les médias se distinguent en proposant des possibilités incontestables de réalisation de l'éducation permanente² en raison de leur capacité à transmettre en permanence un grand volume d'informations à un public nombreux et varié, à modeler des opinions, des idées, des attitudes et des comportements.

Nous avons constaté que les médias informent en exerçant leur rôle formateur, grâce autant au contenu qu'à la présentation de l'information contribuant à l'éducation du public. Cette action éducative se concrétise dans un discours didactique du journaliste, qui consiste en toutes sortes d'interventions plus ou moins explicites, autant d'observations et de justifications au potentiel explicatif destinées au public. Nous nous référerons ici aux citations de spécialistes avec le but d'introduire des explications scientifiques à des phénomènes diverses, et aux procédures discursives à valences dialogiques qui se manifestent par l'introduction du public (le lecteur ou l'auditeur) dans le discours du journaliste à travers des *constructions phrasiques de guidage de la compréhension* à la première ou deuxième personne du pluriel (*Trebue sa stiti ca... / Vous devez savoir que..., Sa vedem ce înseamna... / Voyons ce que signifie...*). Le journaliste devient ainsi un formateur qui vient à l'appui du public, dans le processus de la réception et dans la compréhension du contenu informatif.

² Paul Lengrand voit l'éducation permanente comme une action qui favorise la création des structures et de méthodes pour soutenir les individus, tout au long de leur existence, dans la formation et le développement continu à travers les multiples formes d'auto-instruction. (1973: 49-50).

3. Les médias comme système de valeurs

Théoriquement, les médias promeuvent le droit et la liberté de s'informer et l'accès à l'information. Grâce à ces valeurs, ils manifestent un rôle éducatif pour la construction d'une société démocratique et pour la défense des droits du citoyen. Dans ce contexte, la lutte pour découvrir la vérité et la promotion de la justice, comporte des attributs nécessaires, définitoires des médias. Ainsi, les événements présentés peuvent être accompagnés d'opinions et de commentaires qui impliquent la personnalité du journaliste, sa conception du monde, de la société, son idéologie, qu'il a le droit de faire valoir pourvu qu'il ne déforme pas la présentation des faits par des formulations fortement subjectives ou malveillantes. Ces aspects peuvent être identifiés, par exemple, dans les éditoriaux ou articles de commentaire de la presse écrite, ou dans des émissions de débat ou des interviews sur divers sujets.

Si l'individu a une culture de base, bien structurée, formée par l'école, il pourrait assimiler les informations disparates reçues par des canaux informels, en particulier par les médias. À ce sujet, Liviu Antonesei, affirme que: «Les valeurs se constituent dans une sorte de colonne vertébrale de la culture, elles guident l'esprit de toute culture et fonctionne comme une grille sélective pour la création et la diffusion de la culture» (1996: 27, n.t., D.B). L'éducation informelle est plus chargée du point de vue affectif et motivationnel, s'appuyant sur la présentation des modèles comportementaux de la vie quotidienne avec laquelle le public puisse s'identifier, sur l'expérience du monde réel avec lequel le public est déjà familier.

Parfois, les médias sont accusés d'avoir créé et d'avoir promu des produits culturels sans valeur, étant ainsi considéré comme moyen de manipuler les masses et de détruire progressivement la personnalité de l'individu. Selon le sociologue français Rémy Rieffel (2001: 91), les medias sont susceptibles de provoquer «une dénaturation de la culture» en favorisant «son atrophie» précisément parce qu'elle contribuent à l'industria-

lisation de celle-ci. Ainsi, la culture proposée par les médias est une culture de masse, comprise comme un «ensemble d'objets culturels produits par les industries culturelles pour un public qui est par définition hétérogène».

C'est pourquoi les médias se propose ou plutôt doivent développer l'esprit critique et créer des opinions. Mais tout ce qui est diffusé par les médias n'a pas une valeur éducative (par exemple, certains sujets présentés dans les tabloïds, les produits de qualité douteuse ou les films de mauvais goût). C'est pourquoi l'éducation offerte par certains médias a le but de compléter et continuer l'éducation assuré par l'école et au sein de la famille où l'enfant apprend à être sélectif avec les informations qu'il reçoit chaque jour et assimiler seulement ce qui est en conformité avec les valeurs promues par la société, ce qui lui permet de s'intégrer le plus harmonieusement dans l'environnement social, culturel et professionnel.

4. Les médias comme agent de socialisation

Les médias sont un important agent de socialisation et ont une influence spécifique sur l'individu «en l'aidant à former et à développer son propre système de connaissances et de valeurs, de croyances et des attitudes, des images sur lui-même et sur les autres, des compétences et des comportements souhaités, facilitant son intégration sociale» (Ion Albulescu, 2003: 111, n.t., D.B.). Ainsi, les média sont un ensemble d'influences définitoires pour l'environnement dans lequel la personnalité est formée ayant un rôle essentiel dans le développement intellectuel de l'individu tout le long de sa vie, dans le changement de sa psychologie, la création d'une attitude et une conception sur le monde, l'organisation de sa vie sociale, son intégration sociale, et sa formation comme être humain.

Le contact de l'individu avec les messages des médias, depuis son enfance, tend à l'introduire à la vie sociale et politique de la société. À travers la médiatisation des événements tragiques (comme les catastrophes naturelles, les situations de pandémie ou de guerre), les médias cultivent la sensibilité du public

face aux membres de la société à laquelle il appartient, ou la sensibilité face aux autres nations qui se confrontent avec cette sorte de problèmes. En outre, en présentant des problèmes d'ordre économique et politique, les médias développent chez le public le sentiment d'appartenance et de participation à la société, «même en absence de l'école» (Ioan Cerghit, 1972: 149).

Les médias suscitent, dans une large mesure, la volonté de l'individu de participer à des expériences sociales. Par conséquent, il s'implique plus dans la vie sociale, il peut porter des discussions sur ces questions avec la famille ou les amis, et développer des relations sociales avec d'autres membres de la communauté à laquelle il appartient. Grâce à leur rôle de créer des relations entre les individus, les médias sont responsables, outre la famille, l'école, l'église, de la construction de la société. Dans ce sens, Pierre Sorlin (2002: 49) affirme que «les relations entre les individus peuvent donner naissance à une société, à condition qu'ils partagent dans la période où ils sont ensemble, des préoccupations communes, des habitudes, des connaissances et des sentiments de fierté ou de honte».

Rémy Rieffel parle, dans ce contexte, de la responsabilité sociale des journalistes qui consiste à donner un sens aux événements, à aider les gens à mieux comprendre les problèmes contemporains et à s'orienter dans «le labyrinthe de la réalité actuelle». «L'utilité sociale conduit à l'idée que le journaliste peut servir directement les intérêts concrets des citoyens, de produire des changements visibles dans la société et de jouer donc un rôle dans la société» (2001: 154). Le journaliste a le rôle d'*explicateur*, de *formateur*, «organisateur des contextes favorable à l'apprentissage sous toutes ses formes, directes et / ou indirectes». Le formateur facilite l'apprentissage et «intervient sur le moment, le lieu, les contenus, les méthodes, les moyens, le rythme, le niveau, etc.» afin de soutenir l'autoformation (Laurentiu Soitu, 2001: 135).

Un mécanisme important de la socialisation est *l'apprentissage social* «le processus à travers lequel sont acquis et développés les comportements individuels et collectifs de nature cogni-

tive, affective, morale, professionnelle et sociale» (Pavel Muresan, 1980: 17, n.t., D. B). Autrement dit, *l'apprentissage social* est la manière dans laquelle se réalise le processus de socialisation. Ainsi la formation de l'individu est possible grâce à sa participation individuelle à la communication de masse, ayant en vue que les modèles comportementaux connus de cette façon viennent comme réponse à divers problèmes avec lesquels il se confronte. *Les médias appuient et maintiennent l'état d'apprentissage, de formation, d'adaptation cognitive, psychologique et socio-politique à l'extension de l'école, assurant sa continuité.*

5. Conclusions

Tant à l'école qu'en dehors de celle-ci les médias manifestent, de façon implicite ou explicite, de façon programmée ou assumée, leur rôle éducatif, comme vecteur de base de la socialisation par lequel l'individu a accès à toutes les significations, les valeurs, les normes de la société, c'est-à-dire, en un mot, à une culture. L'éducation offerte par les médias vient poursuivre,achever et entretenir l'éducation scolaire, en assurant ainsi un état d'apprentissage et de formation permanent, continu, qui permet l'intégration harmonieuse de l'individu dans la société. En tant qu'utilisateur de médias le citoyen apprend non seulement à communiquer avec les autres, mais aussi à devenir autonome, à gérer les ressources (in)formatives selon ses besoins, à assumer la responsabilité de l'utilisation des médias, mais aussi – chose très importante pour son émancipation citoyenne – à analyser de façon critique et à interpréter les informations et les messages controversés transmis, ce qui le transforme en un participant ‘qualifié’ à s'intégrer pleinement dans la vie de la société. Ainsi les médias contribuent à la formation et au développement chez l'individu de la compétence sémantique, sémiotique, de la capacité de comprendre sa vie et de la vivre d'une façon intelligente et heureuse. En outre, en fournissant des informations sur des modèles sociaux de comportement et en transmettant des valeurs authentiques fondées sur la liberté d'expression, les médias

contribuent (du moins ils devraient le faire constamment) à l'éducation et à la consolidation d'une société démocratique.

Bibliographie

- ANTONESEI, Liviu, 1996, *Paideia. Fundamentele culturale ale educatiei*, Polirom, Iasi.
- ALBULESCU, Ion, 2003, *Educatia si mass-media*, Dacia, Cluj-Napoca.
- BERTRAND, C-J (coord), 2001, *Introducere în presa scrisa si vorbita*, Polirom, Iasi.
- CERGHIT, Ioan, 1972, *Mass-media si educatia tineretului scolar*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- COMAN, Mihai, 1999, *Introducere în sistemul mass-media*, Polirom, Iasi.
- CUCOS, Constantin, 1995, *Pedagogie si axiologie*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- DE FLEUR, Melvin L.; Sandra Ball-Rokeach, 1999, *Teorii ale comunicarii de masa*, Polirom, Iasi.
- DE LANDSHEERE, Viviane, 1992, *L'éducation et la formation*, PUF, Paris.
- DOSPINESCU, Vasile, 1998, *Semiotica si discurs didactic*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- GONNET, Jacques, 1997, *Education et médias*, PUF, Paris.
- LENGRAND, Paul, 1973, *Introducere în educatia permanenta*, Editura Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- MOEGLIN, Pierre (coord.), 2003, *Industriile educatiei si noile medii*, Polirom, Iasi.
- MURESAN, Pavel, 1980, *Învatarea sociala. Teorii, forme, procese, mecanisme*, Albatros, Bucuresti.
- RIEFFEL, Rémy, 2001, *Sociologie des médias*, Elipses Éditions, Paris.
- ROSSI, Peter; Biddle, Bruce J. (coord.), 1966, *The new media and education*, National Opinion Research Center, Chicago.
- SORLIN, Pierre, 2002, *Mass Media*, Institutul European, Iasi.
- SOITU, Laurentiu, 2001, *Pedagogia comunicarii*, Institutul European, Iasi.